Encore de nouveaux bicycles

Voici un bicycle lance par la maison Hitchcock de Cartland, état de New-York, qui, paraît-il, fait fureur.

Ce vélocipède contient une machine à l'huile de charbon qui l'actionne, sans le secours des mains et des pieds. Il va sans dire qu'il obtient les plus grandes vitesses dans tous les chemins pos-

pieds comme un bicycle ordinaire.

Pour l'hiver on remplace une des roues par les deux patins. Comme les roues pneumatiques ont toujours une surface de 5 pouces de large par 12 de long en contact avec le sol, elles prennent suffisamment dans la neige et triomphent facilement de la boue et des manyais chemins.

pleto qu'en la recovant de la compagnie d'express, une personne n'a qu'à la déballer et pout la faire partir immédiatement.

Après les bicycles utiles, voici la fantaisie. C'est un vélocipède-annonco. C'est surtout en France que le bicy-

C'est surtout en France que le bicy cle a pris de l'importance.

En janvier dernier s'ouvrait à Paris,

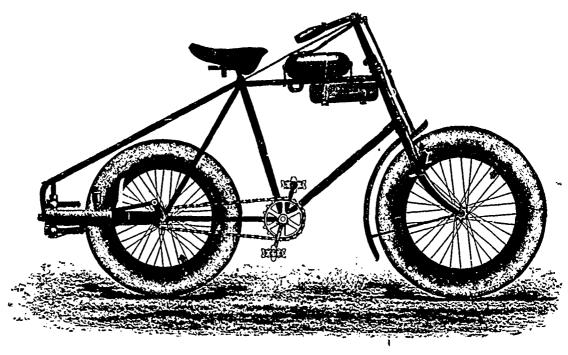


Fig. 1. Bicycle automobile

sibles et qu'il lui est aussi indifférent de parcourir cent lieues qu'un mille.

On l'a essayé dermèrement à Washington sur un parcours montant de 2 p. c. et il a fait 30 milles à l'heure sur un espace de 390 milles. Si celui qui le monte a le courage d'aller plus vite, il peut atteindre cinquante milles. Pour

La machine ne peut pas partir tant que l'homme n'est pas en selle.

La même maison a produit une autre machine à trois roues pour les personnes âgées et les femmes. La voici.

C'e:t une voiture ordinaire capable de contenir une ou quatre personnes. Elle est très basse, pour enlever tout sentisalle wagram, le premier Salon du Cycle. C'était en quelque sorte un essai d'exposition vélocipédique en France, analogue aux grandes exhibitions anglaises le National Show et le Stanley Show surtout, lequel tient régulièrement ses assises depuis quinze années.—Le succès de cette tentative fut si décisif que

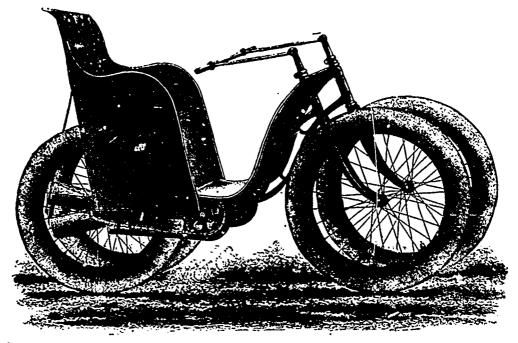


Fig. 2. Le bicycle automobile Victoria

le mettre en marche il suffit de toucher à un bouton électrique et la locomotive à l'huile commence à fonctionner. On l'arrête de même.

Si l'on désire ne pas appliquer la force motrice, on peut l'actionner avec les ment de danger. Elle fonctionne sur le même principe que l'autre. L'huile qu'elle dépense représente à peine quelques sous par jour. La compagnie garantit que cette voiture pourr suivre n'importe quel cheval. Elle est si com-

les exposants se donnèrent rendez-vous pour la fin de l'aunée, mais cette fois au Palais de l'Industrio 1 lls étaient 110 en janvier; en décembre 470. Ces doux chiffres, pris à dix mois de distance, donne une juste idée des progrès que fait